

## Les fers de hache décorés

On en revient forcément à Jean-François Robert, spécialiste incontestable des vieux outils, capable non seulement de donner un nom précis à chacun, mais aussi de les situer dans le temps.

Sa passion pour ce vieux matériel l'a pourtant induit quelques fois en erreur. Il s'agit-là d'outils aux fers décorés, très alléchants, et pourtant fort contradictoires quant à une détermination sérieuse, puisque, dans la plupart des cas, si l'on décore le bois, et surtout dans les Alpes, les fers ne subissent que rarement une décoration.

Ainsi JFR, dans sa brochure : *L'herminette et la hache*, AAVA, 1991, nous propose trois outils au moins qui méritent le nom de faux. Une doloire de charron à la page 18, avec un sigle sur le bord du fer qui ne saurait être d'époque. Trop beau pour être vrai, dirons-nous. Une petite doloire ornementée, à la page 27. Une telle de sabotier à lame ornementée, à la page 37.

Ce ne sera que plus tard, en 1995, dans son ouvrage : *Rêver l'outil*, que JFR révélera la supercherie. Ses déductions faites surtout sur des haches dont le tranchant est décoré de manière très ostentatoire, ainsi qu'on peut le voir ci-dessous :



*Les trois doloires.*

JFR reconnaissait implicitement s'être laissé emmener en bateau. Il put assurément prendre mieux encore acte des falsifications en nous proposant cette fois-ci par l'image des tenailles décorées. Ce qui un non sens presque absolu, puisque sur un tel outil, non pas vulgaire, mais de pure utilité, personne ne songerait à consacrer du temps à le décorer d'une manière ou d'une autre.



Brochure citée, p. 26. Voir aussi à la page 43. Une paire de tenailles plus belle qu'elle ne devrait l'être !

A propos de ces falsifications JFR pouvait écrire :

*Et pourtant... il existe néanmoins des tromperies dans ce domaine aussi. Des prix surfaits, bien sûr, le plus souvent lorsque l'acheteur croit avoir mis la main sur l'objet unique et irremplaçable, sur l'occasion qui ne se représentera plus. Mais c'est là une erreur d'appréciation de la part de l'acheteur et non une falsification. En revanche, lorsqu'une ornementation, si légère soit-elle, a été ajoutée ou lorsqu'une date de fantaisie a été inscrite, gravée ou incisée sur l'outil et dotée d'une patine artificielle, il s'agit effectivement d'un faux. Pour déceler la supercherie, il faut avoir un instinct sûr à défaut de critères indiscutables, il faut avoir cette sorte de sixième sens qui se développe avec le temps et par un long commerce avec les objets. Certains antiquaires, brocanteurs ou même des collectionneurs sont munis de cette antenne mystérieuse qui éveille leur défiance et leur évite de tomber dans le piège. Mais pour ceux qui en sont dépourvus, le risque est grand de ne pouvoir détecter la manipulation, surtout si elle a été faite avec intelligence par un connaisseur et avec les moyens techniques de l'époque<sup>1</sup>.*

Et maintenant la hache que nous vous proposons ci-dessous est elle aussi décorée. S'agirait-il donc d'un faux ? Nous ne le croyons pas.

---

<sup>1</sup> Jean-François Robert, *Rêver l'outil*, Cabédita, 1995, p. 55.



Hache à douille, en provenance sans doute de la brocante des Mollards. De très belle forme. Nous ne nous hasarderons pourtant pas à donner une date précise. XVIIIe siècle ? Le manche est moderne.